



L'âge violent

Vernant D., Seuil, 2007

Tout commence par une rencontre, celle du lecteur avec Yazid « le garçon au zgueg tordu ». Cette histoire pourrait apparaître comme drôle ou banale alors que, *in fine*, elle soulève une question fondamentale, notamment dans l'intervention sociale ou médicale : comment réaliser un accompagnement pertinent, cohérent, qui permette d'aller vers un mieux être des personnes, si nous réalisons d'emblée un diagnostic erroné, où nous

omettons de prendre en considération des éléments essentiels.

Dinah Vernant est médecin praticien hospitalier de l'assistante publique des hopitaux de Paris, connue pour avoir créé un service de consultations pour adolescents en rupture originale dans le fond et la forme avec l'existant. Considérant d'emblée que ce n'est pas l'adolescent qui est difficile ou violente, mais la traversée de cette période adolescente, elle tend de la manière la plus simple qui soit : le récit, de nous narrer l'inadéquation beaucoup trop souvent avérée entre interprétation de symptômes (médicaux ou sociaux) et réponse.

Sonia, Ines, Léa, Fiona, Marina, Samir, Vanessa et les autres sont les quelques personnages qui, au travers de leurs mal être, leurs malaises, leurs troubles du comportement, leurs questionnements, leurs blessures nous saisissent, tout en nous invitant à les accompagner le temps d'une histoire : la leur. Après quelques rencontres en début d'ouvrages avec des adolescent(s) singuliers et loin de sombrer dans le sentimentalisme, ou dans le catastrophisme, l'auteur nous dresse quelques portraits et nous invite à partager des tranches de vie qui s'organisent autour de thématiques centrées sur le corps et déclinées à partir de la sexualité, des violences sexuelles, des grossesses et des questions de santé.

A cette première démarche s'ajoute et se conjugue l'inadaptation de certaines institutions (prisons, hopital ou insitution sociales chargées de prendre en charge des adolescents) dont Dinah Vernant se plaît à souligner les limites, voire parfois les ravages en terme de dysfonctionnement ou d'inadaptation, renvoyant de fait cette question aux cadres, plutôt qu'aux acteurs accueillis. De manière humaine, simple, parfois drôle, ce médecin praticien prend le parti de souligner plus que de dénoncer, de faire état et de proposer, semblant considérer que tout professionnel qui se respecte sur les secteurs essentiellement médicaux et sociaux se doit d'être force de proposition dans la prise en charge des adolescents en souffrance. C'est d'ailleurs au travers de 10 propositions (sommaires) pour améliorer la santé des 13-21 ans que se termine l'ouvrage, non sans avoir imaginé un service spécifique pensé sur le modèle PMI qui puisse reconnaître la spécificité de cette traversée adolescente et des conséquences ou séquelles qu'elle peut laisser que l'on se doit d'aller. Néanmoins, en affirmant « quand le corps va, tout va (ou presque) », Dinah Vernant ne réduit-elle pas à la figure du corps ou les aspects physiques la genèse de ces situations douloureuses, n'investissant pas au demeurant d'autres entrées complémentaires à cette approche (psychologiques, environnementaux, situationnelles, sociologiques, etc.).

Ecrit simplement, cet ouvrage reste néanmoins intéressant, ne serait-ce que par l'invite qu'il fait entr'autres aux professionnels du médico-social : admettre ses erreurs, déconstruire ses représentations, considérer chaque individu et chaque situation comme unique et adopter l'humilité comme posture référente dans l'introspection sociale et médicale des souffrances adolescentes. Ajoutons à cela que toutes les personnages qui habitent ce livre tendent à partager une même posture : défendre l'idée que dans cette confrontation à un âge violent, détermination authentique et folle rage de vivre et de se battre se conjuguent.